

**Du domaine des murmures**

En l'an de grâce 1187, au bord de la Loue, la très jeune et très belle Esclarmonde, fille choyée du Seigneur des Murmures, refuse, au jour même de ses noces, de se marier. Son père l'a promise au fils du châtelain voisin, un rustre qui déplaît au plus haut point à la damoiselle. Plutôt qu'une telle alliance, la jouvencelle de quinze ans dit vouloir se consacrer à Dieu. Son père, de rage, acquiesce à son désir et la fait emmurer dans une étroite cellule contre la chapelle du château. Nourrie de brouet clair, la voici passant ses jours et ses nuits en prière jusqu'à ce qu'un imprévu de taille bouleverse sa vie de recluse et de femme... Carole Martinez, magicienne de la plume, fait surgir d'un coup de baguette ensorcelée une très belle histoire qui s'inscrit dans les rétines et dans l'imaginaire. Un tour de force d'une grande originalité.

ET AUSSI.....

*PRIX FEMINA (ROMAN ÉTRANGER) : Francisco GOLDMAN «Dire son nom»*

*PRIX FEMINA (ESSAI) : Laure MURAT «L'homme qui se prenait pour Napoléon»*

*PRIX LES SOLEILS DE NUCERA : Bruno BAYON «Tourmalet»*

*PRIX CBPT : Blandine LE CALLET «La ballade de Lila K»*

*PRIX BAIE DES ANGES : A. HUSTIN de GUBERNATIS «2012 les gardiens du temps»*

LISTE DES « BIBLIOTHEQUES POUR TOUS » DE NICE

95 Boulevard de Cessole  
16 rue Saint Philippe  
9 bis rue E. Philibert  
7/9 rue Henry de Cessole

TEL : 04 93 84 40 72  
TEL : 04 93 96 77 21  
TEL : 04 93 26 46 50  
TEL : 04 93 51 12 51

DANS LE DEPARTEMENT

Beaulieu - Cagnes Sur Mer - Cannes  
Golfe Juan - Juan Les Pins - Menton - Roquebrune Cap Martin  
Saint Laurent du Var - Valbonne - Vence

# PRIX LITTERAIRES 2011

Grand Prix du Roman de l'Académie française,

Prix Goncourt, Prix Renaudot,

Prix Femina, Prix Médicis, Prix Interallié

Prix Goncourt des lycéens...



CULTURE ET BIBLIOTHEQUES POUR TOUS

Centre Départemental

7/9 rue Henry de Cessole - 06100 NICE  
TEL : 04 93 51 12 51 - Site Internet : [www.cbpt06.com](http://www.cbpt06.com)

**Retour à Killybegs**

Décembre 2006 - Tyrone Meehan revient, contraint et forcé, à Killybegs, dans la maison de son père. Là, dans le dénuement et la peur, ses souvenirs remontent à la surface : son enfance malmenée, son engagement pour la cause irlandaise, la fraternité de l'IRA et son combat, le cachot, les grèves de la faim, les morts, et sa femme si aimante. Il doit expliquer pourquoi et comment il est devenu un traître. Bientôt quelqu'un dans le village va le reconnaître. Sorj Chalandon se met dans la peau de Tyrone Meehan, le héros de l'IRA qui a trahi les siens. Il plonge dans les arcanes de la lutte des Irlandais contre les Britanniques, dans l'horreur de la sanglante guerre civile en Ulster, jusqu'au processus de paix des années 2000. Les souvenirs venant quand ils veulent, il fait se bousculer et s'entrecroiser les dates. Un roman douloureux et profondément humain.

**L'art français de la guerre**

1991 - Un jeune homme regarde à la télévision des spahis français partir pour la guerre du golfe. Guerre étrange, dont on ne verra jamais les morts. Il rencontre fortuitement, à Lyon, Victorien Salagnon et se lie d'amitié avec cet homme énigmatique qui a passé sa vie à dessiner à l'encre de Chine. Artiste doué, il a fixé sur le papier personnages et paysages depuis son engagement dans la Résistance à dix-sept ans ; son destin d'officier exemplaire l'a ensuite entraîné en Indochine puis en Algérie. Après vingt ans consacrés à *l'art français de la guerre*, il vit désormais modestement avec la femme qu'il aime depuis toujours. Ce premier et long roman d'Alexis Jenni chevauche le temps et l'espace où narrations guerrières, scènes de la vie quotidienne, analyses amoureuses, réflexions philosophiques s'entrecroisent dans une peinture saisissante. Certaines pages sont très dures, d'autres paisibles. Une réussite exceptionnelle.

**Limonov**

A mi-chemin entre enquête et fiction, Emmanuel Carrère brosse le portrait d'Edouard Limonov. Il plonge dans le monde troublant de cet homme, à la fois héros et auteur respecté en Russie, clochard et milliardaire aux États-Unis, dissident charismatique et voyou néofasciste. A travers ce récit, l'auteur qui est troublé par cet homme, se découvre une empathie pour les salauds. Chemin faisant il nous donne aussi une belle leçon d'histoire contemporaine. Écriture en forme de reportage, souple, ample, qui nous entraîne à la découverte de ce personnage hors normes.

**Jayne Mansfield 1967**

Son nom est resté dans les mémoires. Promue grâce à sa plastique pour pallier l'éventuelle défection d'une autre blonde, Jayne Mansfield fut rapidement immolée sur l'autel d'un Hollywood déjà moribond. Star déchue, elle a trente-quatre ans quand, dans le brouillard chimique d'un engin épandeur de pesticides, sa Buick s'encastre sous un camion. Pour écrire son livre-enquête sur la dernière année de la «movie star», Simon Liberati s'empare des photos de l'accident, apportant un soin extrême aux détails macabres entourant la désincarcération du corps. De celle qui affectionnait les coeurs et la couleur rose, il ne montre que la déchéance, ne retient que les tenues indécentes et les irruptions dans les galas où elle n'était plus invitée. Qu'apportent, quarante-cinq ans après sa mort, ces variations autour de ragots de tabloïds ? L'émotion et la passion, peut-être ....

**Ce qu'aimer veut dire**

Durant son adolescence recluse, la lecture permet au narrateur (Mathieu Lindon lui-même) de se soustraire à la vie sociale. Il côtoie cependant les auteurs que publie son père, directeur des Éditions de Minuit. Hors du cercle familial, sa rencontre avec Michel Foucault transforme radicalement son existence. Le penseur impertinent dessille le regard du jeune homme et lui instille, par sa généreuse liberté, le goût du bonheur. Avant d'être emporté par le sida, il encourage ses débuts dans l'écriture. Son grand appartement parisien devient le lieu de trips au LSD, où se font et se défont amours et passades. De longues phrases nuancées et contournées, avec parfois d'heureuses formules, marquent le style d'un ouvrage dont on regrette que les pages consacrées aux « montées de l'acide » et aux relations homosexuelles occupent une si large place.

**Tout, tout de suite**

Hiver 2006 - Un jeune Juif a été enlevé, séquestré et torturé pendant trois semaines par un groupe de jeunes de banlieue, baptisé le « Gang des Barbares ». Il sera mutilé, brûlé vif et va décéder des suites de ses blessures. De cet horrible fait divers, «l'affaire Halimi», l'auteur dresse avec précision un compte-rendu romanesque. Pourtant ce meurtre n'est pas seulement un fait divers, mais bien le reflet d'une société malade où l'on veut «tout, tout de suite». Familier du roman-enquête puisqu'il est l'auteur de «L'appât», Morgan Sportès, s'est plongé dans les archives, témoignages et minutes du procès. Récit glaçant mais passionnant.